

"On dessine pour défendre la tolérance"



Depuis 40 ans, Plantu caricature l'actu dans le journal *Le Monde*. Il a créé l'association *Cartooning For Peace* pour défendre la paix avec des dessinateurs du monde entier.

Propos recueillis par Chloé Plancoulaine

En 2006, des dessinateurs danois outrepassent un interdit de la religion musulmane en représentant le prophète Mahomet. La publication de ces caricatures provoque la colère des pays arabes et entraîne la mort de 50 personnes au Pakistan lors de manifestations. Au lendemain de ces terribles événements, je reçois un coup de fil de Kofi Annan, alors Secrétaire général des Nations Unies. Ensemble, on réunit à l'ONU 12 grands dessinateurs de presse du monde entier pour réfléchir au rôle et à la responsabilité éditoriale des caricaturistes. *Cartooning For Peace* (Dessiner pour la Paix) naît de cette rencontre. Le but de l'association est de croiser les différentes opinions et les différentes cultures à travers le dessin, pour créer des dialogues qui n'existent pas: entre Israël et Palestine par exemple. Rassembler des dessinateurs de tous bords, c'est le meilleur moyen de contourner les interdits et de sauvegarder la liberté d'expression, dans le respect. Aujourd'hui, 120 dessinateurs partout dans le monde participent au projet. » Cartooningforpeace.org

Toi aussi, raconte-nous au travers d'un dessin humoristique ou d'une caricature ce qui ne te va pas! Rendez-vous sur: www.caricaturistes-leconcours.com

Protéger le dialogue

« L'un des rôles de l'association est de créer du dialogue et des débats avec une arme pacifique, le crayon. En croisant les regards subjectifs de dessinateurs de cultures et de croyances diverses, on peut éclairer une situation de manière journalistique. Et dans le cas d'une guerre, c'est une richesse que de pouvoir mettre

en parallèle les visions de dessinateurs de chaque camp. Mais parfois, c'est compliqué. Pour illustrer la guerre civile en Ukraine par exemple, on a eu recours à des dessins étrangers, car les dessinateurs politiques ukrainiens étaient censurés. Ça en dit long sur la liberté de penser ou d'expression au sein d'un pays. Le crayon, c'est un baromètre. »



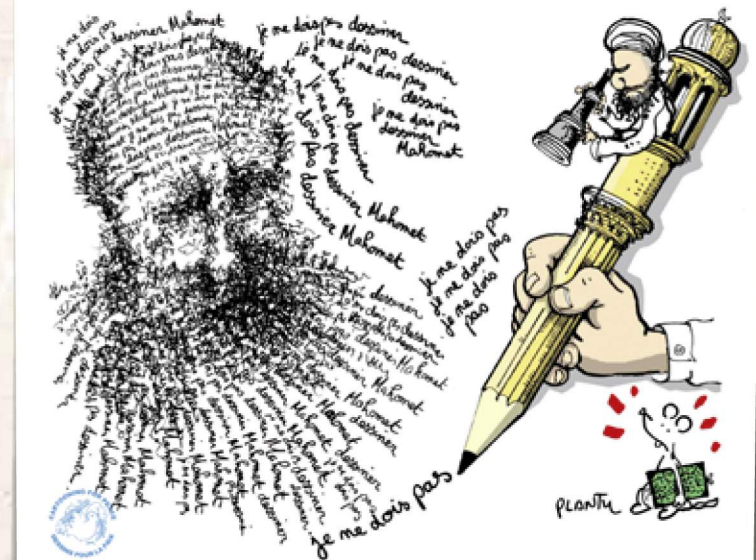
Soutenir les femmes

« La Tunisienne Nadia Khiari, alias Willis from Tunis, a commencé à dessiner pendant les révolutions arabes en 2011. Avec son crayon, elle fait parler son chat Willis pour dénoncer les abus et censures du régime. Dans son pays, elle a déjà été inquiétée par les salafistes. Avec l'association, on l'aide à diffuser ses idées sur notre site Internet et dans les journaux, pour contourner la censure. Il y a aussi des femmes de nombreux pays qui ne peuvent s'exprimer ni par la parole ni par le dessin. C'est alors à nous de faire parler notre crayon pour elles. Un sujet qui me touche tout particulièrement et sur lequel je dessine régulièrement? Le port de la burka. »



Attirer l'attention

« On a monté une exposition permanente de dessins de presse au Mémorial de Caen, avec une partie consacrée à l'environnement. Les dessinateurs invitent le public à se questionner sur le réchauffement climatique. Comme ce dessin de Chappatte sur le problème du gaspillage de l'eau. Avant de prendre nos crayons, nous avons travaillé avec des scientifiques pour mieux comprendre les enjeux et les responsabilités de chacun face aux bouleversements climatiques. Les dessinateurs ne sont pas des spécialistes de l'écologie, mais leurs dessins attirent l'attention sur les problèmes environnementaux d'une manière plus ludique et efficace que de longs discours. Une caricature humoristique et un message sérieux ne sont pas incompatibles, au contraire. »



Combattre l'intolérance

« La religion, c'est LE sujet sensible. Par exemple, après avoir publié un dessin sur la pédophilie dans l'Église, j'ai reçu 30 000 mails en un jour! Dans un journal égyptien, j'ai publié le dessin d'une femme voilée à côté de filles en string pour illustrer le choc des cultures. Le rédacteur en chef du journal a été menacé de mort! Lorsqu'on traite d'un sujet sur la religion, il faut contourner les interdits pour continuer de titiller les intolérants tout en respectant les croyants. Malgré les tentatives d'intimidation des extrémistes religieux ou la peur grimante de la population autour de ces questions, il est important de faire vivre le débat pour défendre la tolérance, et de croiser les différentes croyances pour mieux se comprendre. »